# Introduction

Le Projet Personnel en Humanités (PPH) est un projet que tout ingénieur INSA doit réaliser lors de son cursus du second cycle. C’est une réflexion personnelle que nous pouvons réaliser sur presque tous les sujets et ne doit pas forcement être en phase avec notre parcours ou le département auquel nous appartenons.

Ce projet est encadré par un enseignant tuteur, et le sujet que nous choisissons doit-être validé par une commission. La réalisation de ce projet doit être soutenue devant un jury de deux personnes dont le tuteur.

L’intérêt de ce projet ici est double : il permet de mener une réflexion sur un sujet qui nous tient à cœur, avec lequel nous avons une affinité particulière, mais également de faire un retour sur un projet, une problématique plus grande, qui a été la gestion d’un projet de groupe, la réalisation d’un travail difficile, sans méthodes particulières.

# I - Le commencement

## 1.1 - Description du fil rouge

Tout a commencé en début de troisième année au département informatique de l’INSA de Lyon. Nous avons eu une présentation en amphi d’un projet appelé « fil rouge », optionnel, regroupant de 5 à 8 étudiants, de départements différents ou non, sur un thème non imposé. De plus, ce projet étant facultatif, il ne donne lieu à aucune notation mais permet cependant d’éviter de réaliser un autre TP ‘imposé’ par le corps enseignant.

Ce concept m’a immédiatement séduit, car rare sont les opportunités en école ou nous pouvons nous lancer dans un projet ou nous définissons notre cahier des charges. Je me suis donc mis à la recherche d’une idée originale, où je pouvais écrire une application iPhone, étant très intéressé par cela, mais ne trouvant jamais le temps pour le faire.

C’est en réalité le projet qui est venu à moi, puisqu’un groupe d’amis est venu me parler, me demandant de rejoindre leur projet, et il leur manquait des développeurs iPhone. J’ai été séduit par l’idée, dont la description se trouve ci-dessous.

## 1.2 - Klaim

### 12.1 - Le contexte

Avec le développement des ‘Smartphones’, ces téléphones possédant un système d’exploitation complexe permettant de réaliser de plus en plus de tâches, les développeurs de tout horizons se sont mis à développer des applications plus ou moins utiles. Suite au lancement de l’iPhone d’Apple, ce fut le tour à Google de réaliser Android et ainsi de suite.

Ces sociétés ont donc mis à disposition des professionnels des outils permettant de réaliser des applications de plus en plus complexes afin de réaliser tel ou tel programme.

Nous connaissons tous les prix démesurés que les fournisseurs d’accès aux téléphones proposent à leur client malgré l’arrivée récente des forfaits dits « illimités ». Dans un contexte où la technologie mobile se développe de plus en plus, et ce pour tous les âges, il est aberrant pour nous de devoir payer les SMS[[1]](#footnote-1). Si les forfaits actuels démocratisent les SMS illimités, leur envoi à des destinataires venant d’autres pays est toujours surtaxé.

BlackBerry tente de répondre à cette problématique grâce à son très connu BlackBerry Messenger (BBM) mais connaît de très nombreux problèmes (serveurs crashant constamment par exemple). De plus, l’autre très grande problématique d’aujourd’hui est le fait que ces services ne fonctionnent qu’avec une seule plateforme. Ainsi, un BBM ne peut-être utilisé qu’avec des utilisateurs de BlackBerry possédant un compte BBM.

Apple décida de réaliser le même genre de service, appelé iMessage, mais se confronte aux même problème : l’unicité de la plateforme supportée. C’est afin de répondre aux deux problématiques citées ci-dessus que notre projet débute.

### 1.2.2 – Description du projet

Notre projet est donc simple et permet de répondre aux problèmes cités ci-dessus. Développer des applications mobiles et Web permettant l’envoi de messages utilisant la 3G. Ce système, multiplateforme, permet d’éviter les coûts d’envois relatifs aux opérateurs téléphoniques. En effet, si ces derniers font souvent payer les SMS, les données cellulaires 3G sont comprises dans les forfaits pour les Smartphone.

Nous avions à l’époque quelques concurrents au service fonctionnant correctement, mais notre projet s’étendait au delà de ce qu’ils proposaient. Si leur système propose l’envoie de messages comme le notre, ces derniers ne sont pas sauvegardés sur leurs serveurs. Cela leur pose alors deux problèmes principaux :

* Ils ne peuvent proposer un service Web permettant la lecture des messages envoyés et reçus
* Les messages sont stockés sur le téléphone des personnes utilisant le service uniquement. Si une personne change de téléphone, ils risquent alors de perdre les conversations existantes.

Le point central de notre service est notre serveur, gardant tous les messages (sauf s’ils sont supprimés par l’utilisateur bien entendu) permettant donc d’apporter une solution viable aux deux points expliqués ci-dessus.

Le sujet était donc lancé : notre service devait permettre d’envoyer des messages depuis les plateformes suivantes :

* Apple (iPhone, iPod, iPad)
* Android
* Windows Phone Mobile
* BlackBerry
* Site web

Ces plateformes se synchronisent avec le serveur principal permettant de récupérer et où mettre à jour les informations modifiées d’un compte depuis telle ou telle plateforme. Mais si ces services que les concurrents ne possèdent pas permettent de créer l’écart, ils nous ont en réalité énormément retardé sur la date de sortie, créant des problèmes que nous n’envisagions pas au premier abord. En effet, grâce à notre système, un compte utilisateur peut-être accéder par plusieurs plateformes. Si un utilisateur possède un iPhone et un iPad par exemple, il doit pouvoir utiliser les deux à sa convenance. Se pose alors le problème de la synchronisation ! En effet, si je n’utilise pas mon iPad pendant quelques jours, mais activement l’application sur mon téléphone, au moment du rallumage de l’iPad, il sera momentanément désynchronisé. Toute la difficulté sera donc de rapatrier uniquement les bonnes informations provenant du serveur et de mettre à jour l’iPad.

# Un projet complet assurant un apprentissage continu

* Les problèmes :
  + Cahier des Charges
  + Management
  + Engagement de l’équipe
  + Concurrence
* Les avantages
  + Un besoin indéniable
  + Un procédé ultra rapide
  + Apprentissage complet

# La gestion du temps et du projet

* Continuer le projet après la fin
* Les outils mis en place
* Le temps, notre pire ennemi

# Conclusion

1. SMS, abréviation de ‘Short Message System’, système permettant d’envoyer un message court sur le téléphone d’un destinataire. [↑](#footnote-ref-1)